



Maison généralice
203, rue Lecourbe
75015 – Paris

Nouvelles Internationales

International News

N°14

Juillet - Août - Septembre 2014

2014 – 2015 :

« Me voici, envoie-moi »



Bien Chères Sœurs,

Nous voici entrées dans la troisième année de notre cheminement d'approfondissement de notre charisme et de préparation à notre Jubilé des 150 ans. Elle est centrée sur la **devise spécifique aux Oblates** : « **Me voici, envoie-moi** » (Is 6, 8). Un thème biblique, vocationnel et missionnaire à la fois !

Sans aucune prétention exhaustive, je vous propose quelques points de réflexion personnelle et communautaire que vous pouvez sûrement enrichir vous-mêmes :

1. Le « Me voici ! » des hommes de la Bible
2. Le « Me voici ! » de Marie
3. Le « Me voici ! » de Jésus
4. Le « Me voici ! » des Oblates de l'Assomption : vocation – disponibilité – réponse à l'envoi en mission

Cette réflexion peut servir comme matériel pour le Chapitre local 2014-2015, comme pour d'autres moments de réunion et de partage communautaire.

1. Le « Me voici ! » des hommes de la Bible

Il s'agit d'un seul mot, une simple préposition (en français), mais qui peut nous entraîner très loin ! Ce mot est : Voici ! Ou plus précisément, associé à une personne (en hébreu « hineni הִנֵּנִי ») = comme s'il était «conjugué») : **me voici** !

Cette préposition peut s'appliquer à Dieu et aux êtres humains, en particulier à ceux qui sont choisis par Dieu pour accomplir une mission précise.

- Quand elle s'applique à Dieu, elle signifie que Dieu se révèle en tant que Seigneur, comme souverain de ce monde : il s'engage personnellement dans l'histoire de son peuple pour son bien.
- Quand elle s'applique aux hommes, il s'agit de leur réponse à l'appel de Dieu : « Me voici ! ».

C'est la réponse des grands hommes de Dieu comme Abraham (Gn 22,1), Isaac, Jacob, Moïse (Ex 3,4), Samuel (1Sm 3,12), Isaïe (Is 6,8) **dans l'Ancien Testament**.

Le début du livre d'**Isaïe** nous présente le thème de l'Appel divin. Dans une vision majestueuse, Isaïe se trouve en présence du Seigneur trois fois saint et il est pris d'une grande crainte et d'un sentiment profond de sa propre indignité. Mais un séraphin purifie ses lèvres avec un charbon ardent et efface son péché, et lui, se sentant prêt à répondre à l'appel s'exclame : « **Me voici, envoie-moi !** » (cf. Is 6,1-2.3-8).

Ce texte concret est d'essence mystique. Autobiographique, il présente une vision qui rassemble la terre et le ciel, le Temple terrestre de Jérusalem et la Cour céleste, et il signifie comment Isaïe en personne a fait l'expérience de Dieu en personne, moment décisif de la prise de conscience de sa vocation. Et contrairement à d'autres personnages bibliques qui ne se sentent pas prêts, pas capables, Isaïe se propose avec enthousiasme : « *Me voici, envoie-moi.* » Sans oublier que l'initiative divine reste première.

C'est aussi la réponse d'Ananias et de Pierre **dans le Nouveau Testament**, qui sont tous les deux appelés à une mission ponctuelle très précise : l'un pour s'adresser à Paul qui vient d'avoir une vision éblouissante de Jésus pendant son voyage de Jérusalem à Damas, et qui est appelé à rendre témoignage de sa foi nouvelle en Jésus aux nations païennes (Cfr. Ac 9,10); l'autre pour ouvrir également la porte de la réconciliation avec Dieu aux non-juifs, par la foi au Messie Jésus, notamment en s'adressant à Corneille, un officier de l'armée romaine (Cfr. Ac 10, 21) ...

Ce sont les deux derniers « *me voici* » de la Bible : l'obéissance de ces deux hommes à Dieu ouvre la porte de l'Évangile au monde entier.

Appliqué aux êtres humains, on pourrait traduire ce terme par :

Me voici :

- je suis à ta disposition
- je suis prêt à t'écouter, à t'obéir, à me mettre à ton service
- je suis disponible et disposé à faire ta volonté
- je suis prêt à accomplir la mission que tu me demandes, prêt à répondre à ton appel ...

C'est l'attitude de Samuel, d'abord envers son maître, le prêtre Eli, puis envers Dieu lui-même qui va lui révéler sa volonté pour le peuple d'Israël et qui va faire de lui son porte-parole pour annoncer le meilleur (le pardon, l'espérance), et parfois le pire (« une correction »), à son peuple...

Dans ces expériences bibliques, nous voyons comment la rencontre authentique avec Dieu conduit l'homme à reconnaître sa pauvreté et son inaptitude, ses limites et son péché. Mais malgré cette fragilité, le Seigneur, riche en miséricorde et en pardon, transforme la vie de l'homme et l'appelle à le suivre.

L'humilité témoignée par Isaïe, par Pierre et par Paul invite tous ceux qui ont reçu le don de la vocation divine à ne pas se concentrer sur leurs propres limites, mais à garder le regard fixé sur le Seigneur et sur sa surprenante miséricorde, pour **convertir leur cœur et continuer avec joie à « tout quitter » pour Lui**.

Dieu ne regarde pas, en effet, ce que l'homme considère comme important : « L'homme regarde à l'apparence, mais le Seigneur regarde au cœur » (1 S 16,7), et il transforme des hommes pauvres et faibles, mais qui ont foi en Lui, en apôtres intrépides qui annoncent la Bonne Nouvelle.

2. Le « Me voici » de Marie

C'est aussi le cas de Marie, la mère de Jésus, dont nous connaissons l'attitude admirable, exemplaire, de disponibilité, de soumission à la volonté du Seigneur, de servante prête à se livrer entièrement au service de Dieu.

« Me voici, je suis la servante du Seigneur, qu'il m'advienne selon ta parole » – Lc 1,38

Marie répond promptement : « Me voici, je suis la servante du Seigneur ; qu'il m'advienne selon ta parole ! » Qu'il m'advienne ! C'est un feu vert ! La disponibilité totale et confiante ! Marie ne demande pas de garanties. Elle fait confiance. Elle a une confiance totale en Dieu. Elle comprend ce que, souvent, nous ne comprenons pas : que Dieu ne donne à personne « l'itinéraire » déjà tracé de sa vie. Il faut faire confiance.

Partant de l'exemple de la Vierge Marie, le Pape François nous parle **des caractéristiques du vrai « Oui »** :

« Marie répond, enfin : « Me voici, je suis la servante du Seigneur, que ta parole s'accomplisse pour moi ». Dieu ne s'impose pas à Marie malgré elle : il a besoin de son assentiment, d'un « oui » qui provienne de sa liberté. Ce n'est pas le « oui » d'une personne qui ne peut pas dire « non ». Ce n'est pas le « oui » de quelqu'un qui n'a pas compris la mesure de la question. Ce n'est pas le « oui » rapide et superficiel d'une personne dépourvue d'intériorité et de profondeur. Ce n'est pas un « oui » provisoire, ni sous conditions. **C'est un « oui » qui a la force et le poids d'une personne libre qui s'engage de tout son cœur et de toute son âme. C'est le « oui » d'une personne qui s'abandonne et se donne pleinement au travers de sa réponse.**

Dieu désire entrer dans notre humanité et dans notre histoire par et grâce à ce « oui » de la liberté, **osé et risqué**, de celui qui répond comme « la servante du Seigneur ». Il y a des « oui » qui portent bien au-delà de ce qui peut être conçu et supposé. Pour Marie, **dire « oui » signifie aller là où Dieu accompagne, non pas sûre de soi mais sûre de Dieu. L'amour de Dieu** – cet amour qui n'a pas besoin de tant de mots – **est le profond secret de ce « oui » sans réserve.** Sans ces « oui » osés et risqués, il n'y aurait pas de croyants, car la foi n'est présente que s'il y a assentiment à l'appel de Dieu. Il n'y aurait pas d'époux, car ces derniers vivent du « oui » qu'ils se sont dits. Il n'y aurait pas de prêtres, ni religieuses, ni religieux, car leurs vies se basent sur le « oui » qu'ils ont donné au début de leur parcours. »

(Homélie du Pape François, le 10 octobre 2013)

Prenons le temps de revoir les caractéristiques de notre « oui » dans le quotidien de notre vie...

Marie a dit son « oui » à Dieu. Son « oui » n'a pas été l'unique, au contraire il a été seulement le premier de beaucoup de « oui » prononcés dans son cœur dans ses moments joyeux, comme aussi dans les moments de douleur, beaucoup de « oui » qui atteignent leur sommet dans celui dit au pied de la Croix. La femme fidèle, debout, brisée à l'intérieur, mais fidèle et forte. Un « oui » fidèle jusqu'au bout !

« La Vierge Marie, du « oui » de l'Annonciation au « oui » de la Compassion, nous guide en cette offrande et nous conduit à la joie du Christ ressuscité » (RV n°63).

Le « oui » de Marie c'est un oui qui la met en chemin. Ce n'est pas un « oui » passif, mais un « oui » qui l'engage dans la mission, dans le service d'amour. Quelle merveilleuse cohérence en Marie ! Qui sert Dieu sert aussi ses frères, qui aime vraiment Dieu aime aussi ses frères. On ne peut pas séparer les deux amours. Marie part servir, elle part vivre la charité.

3. Le "Me voici !" de Jésus

Enfin, Dieu lui-même, en son Fils Jésus, s'est fait notre serviteur.

Jésus n'emploie pas vraiment cette expression (en grec) « *Me voici* », pour introduire sa mission auprès des hommes et des femmes, pour les sauver du mal. Mais on la devine à plusieurs reprises, notamment lorsque Jésus consent au dessein d'amour et de rédemption de son Père pour l'humanité (l'Incarnation) et lorsque Jésus se livre tout entier à la volonté de son Père dans le jardin de Gethsémani.

Lorsqu'il dit : « *Que ta volonté soit faite et non la mienne* », Jésus se met véritablement au service de son Père. L'apôtre Paul écrit que Jésus, en se dépouillant ainsi de sa gloire, jusqu'à sa mort sur la croix, s'est fait aussi notre serviteur... (Philippiens 2).

Un « oui » sans « mais... ». Parce que Jésus ira jusqu'au bout, n'opposant aucune restriction à la volonté du Père, il exige la radicalité dans la réponse que lui donnent ceux qui veulent le suivre. Jésus a incarné ce « *me voici* » que tout homme et femme devraient dire à Dieu sans réserve; il a été le serviteur parfait, et il reste l'exemple, par excellence, à suivre...

Le Seigneur nous appelle à être ses témoins dans ce monde, à proclamer la Bonne Nouvelle de son Royaume. En tant qu'enfants de notre Père qui est aux cieux, dans la foi en son Fils Jésus, avec confiance, et avec la force, l'amour et la sagesse de son Esprit Saint, nous pouvons sans crainte suivre l'exemple des hommes et des femmes qui ont répondu à cet appel de Dieu, et l'exemple de Jésus lui-même, en disant: « *Seigneur, me voici, envoie-moi...* »

4. Le « Me voici » des Oblates

Oblates de l'Assomption Religieuses Missionnaires – fondées pour être missionnaires en Orient.

La mission est notre raison d'être. La Mission d'Orient est le but de notre fondation.

L'amour pour Notre-Seigneur et la mission apostolique sont des traits qui dessinent le profil de l'Oblate.

La passion de l'Assomption (masculine et féminine) **pour l'Orient** – et sa volonté d'y travailler pour l'unité – **s'inscrit dans ses gènes**. Pour nous, les Oblates, elle représente la raison même de notre fondation !

Parties le 26 avril 1868, une semaine après leur profession et trois ans après la fondation de leur Congrégation, les premières cinq missionnaires arrivent à Andrinople le 13 mai. Le Père Galabert, le pionnier de la Mission d'Orient, les attendait avec impatience et joie. Tout de suite, **le 24 mai**, leur apostolat débute dans le quartier du Kafès-Kapou avec :

- Une école gratuite « St. Vincent » pour les élèves catholiques, orthodoxes, grecques, arméniens, juifs.
- Un petit pensionnat « Notre-Dame Auxiliatrice ».

Seulement un an après, la mission des Oblates à Andrinople comptait : deux écoles, un pensionnat, un dispensaire et une pharmacie.

Après avoir gagné la confiance de la population autochtone, les Pères Assomptionnistes et les Oblates de l'Assomption travaillaient côte à côte au service de l'homme à l'image de Dieu (riches et pauvres, bulgares, turcs, grecs, arméniens, etc). Répondant aux besoins du temps et de la société, ils ont dû s'adapter à des cultures nouvelles et faire face aux épreuves de l'histoire : la guerre russo-turque (1877-1878), les guerres balkaniques (1912-1913), la première et la deuxième guerres mondiales (1914-1918 ; 1940-1945) et leurs conséquences : les épidémies, la famine, les réfugiés, les blessés, les orphelins, etc.

La spiritualité de « la sortie » dont nous parle aujourd'hui le Pape François a commencé pour nous depuis notre fondation. C'est beau et engageant à la fois ! Par notre vie et par nos actes, nous

sommes allées à la rencontre de l'homme, en général et des pauvres, des plus petits en particulier. Avec l'Eglise nous sommes devenues « Eglise des pauvres ».

Comme au début de notre cheminement de préparation au Jubilé, je vous encourage à **faire un effort d'intérêt pour nos premières Sœurs missionnaires** soit en Bulgarie et dans la Mission d'Orient, soit dans nos propres pays de mission. Prenez, s'il vous plaît, le temps de lire les « Pages d'Oblations » et les « Monographies » de vos pays respectifs.

Nous devons aussi retrouver nous-mêmes la passion des figures fondatrices de notre Mission, dont certains traits spécifiques peuvent toujours nous inspirer et nous stimuler aujourd'hui.

Si nous sommes en admiration devant les Oblates pionnières de la mission, ce serait formateur de nous appliquer à un travail d'actualité. Afin de mieux **connaître la réalité missionnaire de notre Congrégation en 2014**, à la veille de son Jubilé des 150 ans je vous encourage à vous intéresser au vécu du « Me voici, envoie-moi » dans les 25 pays de mission.

Mes chères Sœurs, vous savez bien que notre Règle de Vie est un trésor (un trésor caché, parfois). **Je vous invite à un exercice : parcourir notre Règle de Vie avec un regard missionnaire.**

Déjà au numéro 4, nous trouvons :

” Nous faisons nôtre la parole du Seigneur : « Père, que ton Règne vienne » et, pour marquer notre totale disponibilité d'Oblate, nous ajoutons à cette première devise la réponse du prophète Isaïe : « Me voici, envoie-moi » ”.

Vous pouvez continuer vous-mêmes, personnellement et en réunions de communauté cet exercice. Voici quelques références :

- Chapitre I : Notre Vie d'Oblate de l'Assomption dans l'Eglise
- Chapitre III : Vie de Prière
- Chapitre V : Vie Apostolique
- Chapitre VI : Vie d'Oblation.

Cependant, je voudrais voir avec vous quelques éléments constitutifs pour notre vocation missionnaire :

- a) La contemplation et l'action
- b) Support de la vie fraternelle en communauté dans la mission
- c) La valeur du témoignage
- d) Attitudes à développer
- e) Perspective d'avenir

a) La contemplation et l'action

« La contemplation et l'action sont unies, pour nous dans un même but : SERVIR à l'extension du Règne de Jésus-Christ » (E.S. 79)

« Dans la vie de l'Oblate de l'Assomption, l'oraison, le recueillement en présence de Dieu sont au cœur de l'engagement au service des hommes. Cette contemplation apostolique, fruit de l'Esprit Saint, appelle de notre part une volonté persévérante. » (RV n° 36)

« Examinons-nous bien nous-mêmes (...) et voyons si nous n'avons pas à nous adresser le reproche qu'Isaïe se faisait à lui-même. Purifions nos lèvres dans l'oraison... » (E.S. p.1362 – Ref Is 6, 1-7).

En bonnes filles du Père d'Alzon **posons-nous quelques questions :**

Comment est-ce que je commence ma journée de fille de Dieu et d'envoyée ?
Dans la vie concrète d'une femme apostolique, d'une Oblate quelle est la place de l'oraison ?
Quel est son but ? Comment vivons-nous la contemplation apostolique ?

Parfois, le « oui » quotidien est un combat difficile. L'oraison c'est le temps d'allumer sa lampe et de se mettre en tenue de service. Le matin, je me prépare, je m'habille pour le service et le soir, je rends le tablier. Je commence et je termine ma journée d'envoyée avec Celui qui m'envoie.

Par vocation, nous les Oblates, nous sommes des envoyées ! Dieu nous envoie à sa moisson.
Quel objectif dans notre vie d'Oblates missionnaires ?

Appelée – Envoyée – Apôtre. Alors, comment est-ce que je centre ma vie sur le Christ ?
« Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vis en moi ». Ce n'est plus moi qui prie, c'est le Christ qui prie en moi. Ce n'est plus moi qui travaille, c'est le Christ qui travaille en moi et par moi.

Père, me voici pour faire ta volonté ! Telle que je suis, en toute vérité. Me voici, envoie-moi !

b) Nécessité du support de la vie fraternelle en communauté dans la mission

« Quand on sent que l'on doit faire une œuvre en commun, il semble indispensable que les âmes ne soient qu'un » (E. d'Alzon à E.M. Correnson, Lettre du 09.02.1870)

« Les membres de la communauté se réunissent régulièrement pour (...) **révision de vie apostolique**. Partage et discernement se font devant le Christ, à la lumière de l'Évangile et de notre charisme » (RV n°51).

Avoir le même esprit, vivre l'affection fraternelle et le partage sur notre vie apostolique sont des aides précieuses pour rester fidèles au Seigneur, éviter de tomber dans l'activisme et faire face aux exigences de la mission.

c) Attitudes à développer :

- « **L'apôtre n'est rien que par celui qui l'envoie.** » (E.S. 181)

Je suis l'envoyée, je ne m'envoie pas. Je ne me donne pas ma mission. Je ne me l'approprie pas non plus ! Ce n'est pas « ma mission », ma propriété. La source de ma mission ce n'est pas moi-même, c'est Celui qui m'a envoyée. C'est la communauté qui m'envoie aussi. C'est tout un chemin de conversion de ma vie apostolique : accepter de n'être qu'une envoyée et rester une envoyée. Sans aucune condition ou réserve !

« Ce n'ai pas toi qui m'as choisi, c'est moi qui t'ai choisi, pour que tu ailles et que tu portes des fruits. Sans moi, vous ne pouvez rien faire ».

Cela suppose de découvrir la grâce d'être envoyée. Chaque jour j'essaie de laisser la place à Dieu dans ma vie, j'essaie de le laisser faire en moi ce qu'il a envie de faire. Pour qu'à partir de là,

- je puisse être davantage moi-même ;
- je puisse être davantage en communion avec Lui et avec mes Sœurs/Frères
- je puisse être davantage envoyée ;
- je puisse être davantage au service de son Royaume, de son Église, de ma Congrégation.

Les fruits de cette grâce : la joie, la paix intérieure, le don de soi-même, le zèle apostolique et la créativité, etc.

L'essentiel c'est de dire chaque jour de ma vie : « Me voici ». Seigneur, apprends-moi à dire avec Toi « Me voici, envoie-moi ».

- **Ouvrières de l'Église jusqu'au bout:** « Vous devez être plus spécialement les ouvrières de l'Église. Souvenez-vous que vous êtes destinées à faire aimer cette Église à qui Dieu a confié le salut du monde. » (E.S. 1194)

L'appel à vivre en missionnaire, en apôtre ne s'adresse pas seulement aux plus jeunes membres de la Congrégation mais à tous les membres quel que soit leur âge. C'est l'appel à être disponible à donner sa participation à la mission jusqu'au bout.

Une participation à la mission apostolique de la Congrégation par la prière et l'acceptation et l'offrande de ses souffrances, de sa maladie, des petites misères de son âge, etc. Je vous remercie toutes, nos Sœurs aînées qui vivez ce travail apostolique avec le Christ !

Puisque nous sommes Oblates toute notre vie, nous sommes religieuses missionnaires quel que soit notre âge ! Les formes varient, le contenu reste le même.

- **« Dilater notre amour aux dimensions du monde » (RV n° 8)**

Cela signifie purifier nos raisons pour partir en mission, une fois qu'on se rend disponible pour la mission, on ne commence pas à mettre des conditions ou à exprimer des regrets. Ex : Oui, mais... pourquoi faire ? pour combien de temps ? Ex : Si j'avais pu vivre autre chose... ; si j'étais ailleurs... dans telle mission, dans telle communauté... ; si je faisais un peu plus d'études... etc.

« Accueillir à nouveau l'invitation à suivre le Christ, sans l'apostiller de “**mais**” et de “**si**”, faire place en nous à l'Esprit, dans la fidélité et l'obéissance à ses appels et en Lui abandonnant toute chose: telle est la condition indispensable pour “re-situer” notre cheminement, pour nous remettre à l'écoute de son appel et y répondre sans hésitation; pour “recentrer” notre action dans l'harmonie d'une vie théocentrique et missionnaire; pour revoir à fond l'ensemble de notre existence et lui donner un sens évangélique. »

(Fr. Giacomo Bini, ofm – « Fraternité en mission dans un monde en mutation » p. 10)

Avoir un cœur d'apôtre ... au service du Royaume ! Indifféremment de ce que je suis, de ce que je fais dans mon apostolat... En tant que disciples de Jésus Christ nous sommes consacrées pour la mission ! En tant qu'Oblates nous sommes envoyées.

- **Rester disciple... dans la durée**

Peu importe les merveilles que nous accomplissons, l'essentiel est que nous soyons conscientes que c'est Dieu qui agit en nous. Il en est ainsi de tout disciple : son jeûne, sa prière, son aumône, son travail apostolique sont le signe de l'œuvre de Dieu en lui. Seul compte le regard de Dieu. Se faire voir des hommes, c'est laisser voir les apparences. Se laisser regarder par Dieu, c'est offrir la vérité de notre cœur. Nul ne peut apprécier toutes les possibilités que la grâce éveille dans une âme qui se met à la disposition de Dieu !

Nous avons exprimé publiquement notre « oui », notre « me voici » le jour de notre Profession religieuse. Et maintenant ? Dans un monde en mutation continue où tout semble être temporaire, quel engagement dans la durée ?

Cet engagement reste-t-il radical et total ? Ou bien, au fur et à mesure, vais-je retirer, « récupérer » une partie de ce « oui » inconditionnel ?

Et alors, notre « Me voici » aujourd'hui ? Mon « me voici » est-il pour aujourd'hui seulement ? Ou bien, pour aujourd'hui et pour demain ? Un « me voici » dans la durée, pour toute ma vie ?

- **Rendre présent au monde le Christ lui-même par le témoignage personnel.**

« Nos communautés ont pour rôle d'être témoins de l'Évangile parmi ceux qui nous entourent » (RV n°53)

« **La mission**, en effet, avant de se caractériser par les œuvres extérieures, **consiste à rendre présent au monde le Christ lui-même par le témoignage personnel.** Voilà le défi, voilà le but premier de la vie consacrée !

Plus on se laisse configurer au Christ, plus on le rend présent et agissant dans le monde pour le salut des hommes. »
(La Vie Consacrée, n°72)

Les apostolats peuvent varier, la mission est unique : rendre présent le Christ et en être signe pour les autres.

- **Zèle apostolique et vision : « Mes filles, vous irez au-delà des mers » (E.S. 144)**

Parmi nous, il y a des Sœurs qui ont une mission « ad intra » et d'autres qui ont une mission « ad extra ». Certaines qui vivent et accomplissent leur apostolat à l'intérieur de la communauté ou bien dans leur pays, sur leur continent ; certaines qui travaillent à l'extérieur de leur communauté ou bien dans un autre pays ou continent. Celles qui vivent leur service apostolique « à l'extérieur » ne sont pas plus missionnaires que celles qui le vivent « à l'intérieur » ! Il n'y a pas de mission plus noble qu'une autre. Dans l'Eglise de Jésus Christ et dans notre Congrégation, toute mission est noble ! Ce qui compte c'est l'esprit avec lequel je vis ma mission..., c'est l'amour avec lequel je la vis.

Oui, nous avons des responsabilités différentes dans la communauté et dans la Congrégation, mais la mission est la même : annoncer le Royaume ! Etre témoins du Royaume et femmes de communion, d'unité là où nous sommes, voici notre mission. **Et la vivre avec joie !**

d) Perspective d'avenir

Après trois ans au service de notre Congrégation, entre autres, je suis persuadée que **nous avons un travail important à faire au niveau de la formation à la mission**. Nous avons à engager une réflexion solide et un discernement profond ! En commençant par les maisons de formation et en continuant avec les Conseils régionaux, Conseils continentaux, etc. Il s'agit de deux axes d'évaluation et de travail: la formation et les instances de décision et d'animation de la Congrégation.

Parfois, il faut avoir le courage de fermer une communauté pour en ouvrir une autre ailleurs. Identifier les besoins actuels de la mission et discerner de quelle manière notre Congrégation peut y apporter une réponse concrète.

Ces réalités de l'Eglise et du monde nous appellent à :

- réfléchir ensemble aux défis actuels de notre Mission
- discerner les enjeux de la mission et les moyens d'y répondre.
- mettre en œuvre des nouveaux projets d'évangélisation pour les situations actuelles (des projets communs à plusieurs communautés, Régions).

Et cela en dialogue avec l'Eglise locale et en collaboration avec la Famille de l'Assomption, particulièrement avec nos Frères Assomptionnistes et les laïcs.

Le monde est en pleines mutations et les nouveaux aréopages nous attendent !

« Me voici pour faire ta volonté » c'est un choix et une décision quotidienne consciente. Personnelle et communautaire. C'est une fidélité renouvelée par la grâce qui conduit à un dynamisme renouvelé de notre engagement missionnaire.

Donne-nous, Seigneur, de risquer notre vie pour Toi et pour ton Royaume.

Donne-nous, Seigneur, la disponibilité des prophètes pour la mission, l'audace et la vision de nos Fondateurs !

En profonde communion de vie et de mission pour l'ART,

Paris, le 24 juillet 2014
Anniversaire de Mère E.M. Correnson

Sr Felicia GHIORGHIES
Supérieure générale



CALENDRIER CONSEIL GÉNÉRAL

Sr. Felicia

1 – 2 /7	Conseil Continental Europe (Maison généralice)
3 - 5 /7	Commission « Statuts des Nouvelles structures »
2 /8	Conseil général
11 - 12 /8	Probation
18 - 27 /8	Vacances
1-2 /9	Conseil général
3 - 6 /9	Chapitre local Maison généralice
8 /9-8 /10	Visite régulière Région d'Italie

Sr. Mado

4 - 10 /7	Probation
12 - 19 /7	Probation : « Sur les pas du P. d'Alzon » - Nîmes
20 - 27 /7	Retraite annuelle – Nîmes
30 /7- 1 /9	Session P. Yves à Paris
2 /8	Conseil général
4-6, 9-14 /8	Probation
17- 30 /8	Visite communauté de Manilles
1-2 /9	Conseil général
7-30 /9	Visite régulière Région de Roumanie

Sr. Christophe

20 - 27 /7	Retraite annuelle – Nîmes
28 /7 -13 /8	Vacances – Le Bouscat
1-2 /9	Conseil général
15 – 20 /9	URCEC et Conférence des Tutelles congréganistes (Bordeaux)
21 – 30 /9	Accueil au Bouscat du Conseil de Tutelle OA Le Bouscat

Sr. Gemma

2 /7 - 4 /8	Retraite et vacances – Italie
1-2 /9	Conseil général

Sr. Monica

12 - 19 /7	Probation : « Sur les pas du P. d'Alzon » - Nîmes
20 - 27 /7	Retraite annuelle - Nîmes
2 /8	Conseil général
12 - 31 /8	Vacances - Roumanie
1-2 /9	Conseil général
22 /9	Rencontre ARRIA



Nos défunts

Sr Anne-Thérèse LAFFINEUR	Froyennes	Belgique
Sr Agnès Marie PREVOST	Le Mesnil St Denis	France
Un frère de Sr Lucie HANLY	Lutchiborda	France
Un beau-frère de Sr Marisa DUARTE	Maison généralice	France
Le père de Sr Marieta BECA	Cté de l'Assomption	Roumanie
Le frère de Sr Ann O'NEIL		Angleterre



*Si tu aimes une fleur qui se trouve dans une étoile,
C'est doux, la nuit, de regarder le ciel.
(Le Petit Prince, St Exupéry)*

NOUVELLES OFFICIELLES

NOMINATIONS

Après consultations des Sœurs des différentes Régions et suite au discernement du Conseil général, Sr Felicia en son Conseil a nommé les Supérieures continentales, les Supérieures régionales et les Maîtresses des novices comme il suit :

1. LES SUPERIEURES CONTINENTALES :

- Sr Théodosie KITWANA MINEENE – Afrique – 1^{er} triennat
- Sr Bernadetta ZEDIU – Europe – 2^{eme} triennat

*Leur mandat commence le 1^{er} Septembre 2014.

2. LES SUPERIEURES REGIONALES :

Continent Afrique :

- Région de l'Afrique de l'Ouest: Sr Honorine KOMBI KASWERA – 2^{eme} triennat
- Région de l'Afrique Centrale: Sr Antoinette MAKOPO – 1^{er} triennat
- Région du Congo-Ouganda : Sr Suzane KATUNGU KAHWERIKULA – 1^{er} triennat
- Région du Rwanda : Sr Emérentienne MASIKA MUKIRANYA – 1^{er} triennat
- Région de la Tanzanie : Sr Léa KAVUGHO PALUKU – 2^{eme} triennat

Continent Europe :

- Région de Belgique : Sr Veronica VAN GERVEN – 2^{eme} triennat
- Région d'Italie : Sr Lidia CORIZZA – 1^{er} triennat
- Région France : Sr Eugénie KONE BENIN – 1^{er} triennat
- Région des Pays-Bas : Sr Anita VAN DEN BROEK – 2^{eme} triennat
- Région de Roumanie : Sr Angela BITIUSCA – 2^{eme} triennat

Région Brésil-Paraguay : Sr M. Olerina DA ROCHA – 2^{eme} triennat

Région Corée : Sr KO Lugartha – 2^{eme} triennat

**Leur mandat commence le 1^{er} Septembre 2014.

3. LES MAITRESSES DES NOVICES :

- Sr Sandrine DEMOURY – Région France (Hay les Roses) – 4^{ème} triennat (1^{er} Septembre 2014)
- Sr M.-Paulette ALLAUX – Région France (Saigon-Vietnam) – 1^{er} triennat (6 Août 2014)
- Sr Cicera PEREIRA da ROCHA – Région Brésil-Paraguay (Atyra) - 1^{er} triennat (1^{er} Février 2015)

DÉCISIONS COMMUNAUTES

Sr Felicia en son Conseil a décidé :

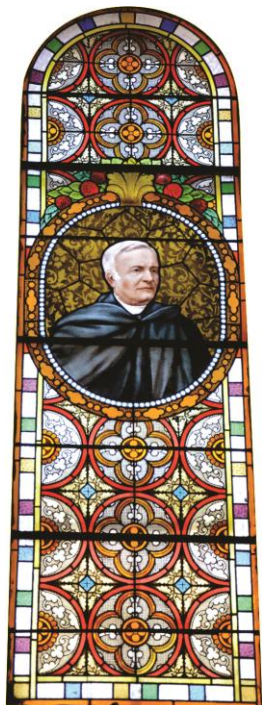
- d'ériger un noviciat à Saigon. L'ouverture officielle est prévue pour le 6 Août 2014.
- de fonder au Kenya. L'ouverture officielle de la communauté est prévue pour le 7 Octobre 2014.
- la fermeture de la communauté de Togonière (Région Afrique de l'Ouest).
- le changement de la maison continentale pour l'Afrique, de Kampala (Ouganda) à Goma (R.D. Congo). Sur proposition du Conseil continental Afrique, la maison de Kampala devient communauté d'accueil et projet mobilisateur pour le continent dans un but d'autofinancement.
- le transfert du noviciat du Brésil au Paraguay à partir du 1^{er} Février 2015.



Ajouts ou modifications dans les Carnets d'adresses

Adresse mail de Sr. Théodosie : theodosie205@gmail.com

Prière pour la béatification du Père Emmanuel d'Alzon



*Vitrail à la chapelle
de sa maison natale
«La Condamine» au Vigan.*

Seigneur Jésus -Christ,
Pour répondre à ton appel et prendre part à ta mission,
ton Eglise a besoin, aujourd'hui comme hier,
d'hommes et de femmes passionnés de l'Évangile,
« hardis, généreux et désintéressés », fidèles à leur baptême.

Le message du Père Emmanuel d'Alzon,
que nous apprenons à connaître,
nous incite à t'aimer,
à aimer ce que tu aimes, à vouloir ce que tu veux.
Si telle est ta volonté, inspire à notre Eglise de reconnaître,
dans sa vie et dans son œuvre, un reflet de ta sainteté.

Renouvelle et fortifie en nous le désir de voir régner,
entre les hommes et les peuples, la vérité, la justice et la paix.

Que l'amour de ton Père et le souffle de ton Esprit
nous poussent à être
des hommes de foi, de communion, solidaires des pauvres.

A l'exemple du Père d'Alzon,
nous nous confions à Marie : que nous soyons vraiment
dans l'attente de ton Règne et au service de sa venue.

Que ton Esprit
renouvelle la face de la terre
et nous introduise dans la communion
qui nous unit à ton Père
pour les siècles des siècles. Amen !

Mgr Robert Wattebled, évêque de Nîmes,

Le 21 novembre 2013

Extrait de courrier reçu
De Sr Marie-Madeleine Kahambu



Correspondance depuis Espérou

Chère Sr Felicia et chères Sœurs de la Maison généralice,

Nous avons vécu une semaine dense, clôturée, le dimanche 20 Juillet, par une grand' messe à l'Espérou avec les chrétiens du Vigan et cela organisée par Sr Claire en collaboration avec le Comité pour la béatification du P. d'Alzon.

Nous avons fait la procession sous une grosse pluie pour déposer le grand poster du P. d'Alzon dans l'Eglise de l'Espérou. Oui, la messe était présidée par le Vicaire général de Nîmes qui a bien présenté la présence spirituelle du P. d'Alzon, un Viganais de naissance, et qui a initié la chapelle de l'Espérou ainsi que des pèlerinages à partir du Vigan.

Une prière composée par l'Evêque de Nîmes pour la béatification du P. d'Alzon a été récitée à la fin de la messe et une image distribuée à toute l'assemblée. « *Prier et faire prier par l'intercession du P. d'Alzon* », étaient les mots de Sr Claire à la fin de l'homélie.

Pendant que nous allions à l'Eglise de l'Espérou, une pluie abondante, torrentielle est tombée, chacune a du l'interpréter à sa manière: le P. d'Alzon nous envoie une grosse bénédiction ! Ou c'est le reste du 3 Juin 2009 lors de la canonisation de Mère Eugénie de Jésus ! A cause de cette pluie, de nombreux chrétiens ne sont pas venus avec nous vers l'Eglise. Mais nous étions toutes heureuses de passer ce temps de pèlerinage avec notre Fondateur. Maintenant nous avons commencé la retraite, nous sommes quarante sœurs. Nous nous confions à vos prières et nous prions aussi à vos intentions.

Bien fraternellement,

Sr Marie-Madeleine KAHAMBU – assistante générale



La Maison généralice ... au fil des jours

Le Christ est ressuscité... Alléluia ! Ne cherchez plus parmi les morts celui qui est vivant.
Temps pascal, Temps de la mission, de la moisson. Cette période a été très riche en événements pour l'Eglise, la Congrégation et la Communauté généralice.

1) VIE DE L'EGLISE

Jour d'allégresse et de joie pour la Canonisation de deux Papes à Rome, le Dimanche de la Divine Miséricorde – 27 avril. Sous le souffle de l'Esprit Saint le Bon Pape JEAN XXIII a réuni le premier Concile universel le 8/12/1962 - VATICAN II - désormais le regard de l'Eglise sur le monde est changé. JEAN-PAUL II, le Pape Polonais, porte l'Evangile à toutes les nations et inaugure les Journées Mondiales de la Jeunesse : JMJ.

Deux Papes, deux Pasteurs du peuple de Dieu sont proclamés Saints. Oui, jour d'allégresse et de joie pour toutes les Oblates. Leur action de grâce se mêle à celle de la foule qui est à Rome.

La Messe radiodiffusée à 10h, le dimanche 4 mai était chantée dans la chapelle par la Communauté - une Messe internationale, portant au loin, le Message du Salut. Des incroyants aussi sont interpellés par la Parole de Dieu.

2) LA CONGREGATION

Sœurs de la Communauté généralice, nous sommes au **Centre de la Congrégation** et nous vivons à son rythme.

Ainsi, depuis trois mois, les Conseils, Commissions et Sessions se succèdent ici :

Conseil restreint de la Région de France 21/4

Conseil élargi des Supérieures de Communauté 2.3.4/5

En juin, accueil des Sœurs Régionales des Pays d'Europe pour le Conseil Continental avec Sr Bernadetta (25/06- 2/07)

Réunion Commission Statuts Nouvelles Structures : Sr Felicia, Sr Bernadetta, Sr Olerina, Sr Léa, Sr Marie-Paulette du 3-6/07

Le 27/06 nous apprenions que Sr Eugénie était notre nouvelle Régionale de France.

3) SUIVONS LE CALENDRIER DE LA COMMUNAUTE

5/05 **Départ en mission de Sœur Anastasie**, envoyée dans la Communauté de Kadiköy en Turquie. Elle a passé 13 ans au service de la Communauté généralice avec grand dévouement.

Ouverture officielle de la Probation, 15 Mai - 15 Août. Un temps de ressourcement pour les sept Probanistes, un temps de grâce aussi pour la Communauté.

Pendant trois mois, elles vont connaître un programme intensif, des mini-sessions et des voyages...

1 Sr Marie Emmanuel Bich Giang PHAM
Vietnam

2 Sr Genovefa Kim
Corée

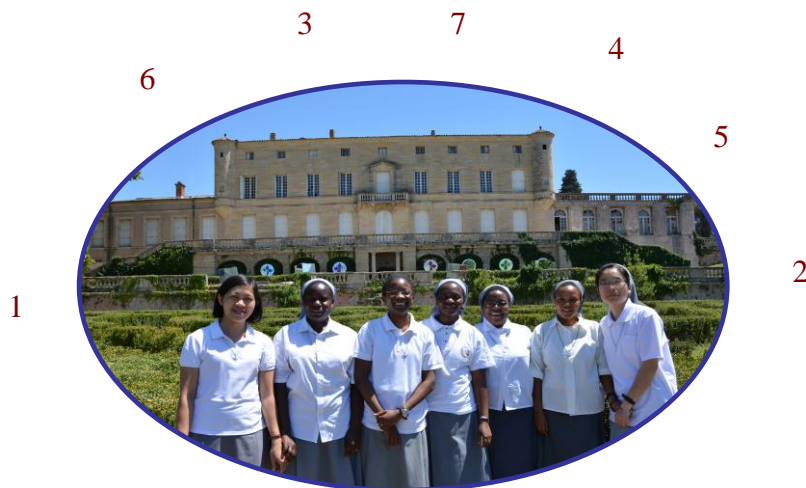
3 Sr Marlyn NGANZALI MPOLO
Congo-Brazza

4 Sr Devote KATYA KATALIKO
Congo RDC

5 Sr Denise ZAWADI KYAVIRO
Côte d'Ivoire

6 Sr Lucie NYIRAHAKIZIMANA
Rwanda

7 Sr Janeva NDALEGHANA MBAMBU
Tanzanie (anglophone)



Nous apprécions leur présence, leur participation à la liturgie, l'aide qu'elles apportent dans les travaux ménagers de la maison, leur disponibilité, gentillesse, joie, même quand la fatigue se fait sentir **et surtout la bonne entente du groupe.**

Le temps des repas est celui des échanges et des questions, de l'ouverture aux cultures particulières. Les Sœurs s'intéressent à la France, à l'histoire des OA, à l'histoire des Sœurs âgées **comme le fondement de leur propre histoire.** Mais communiquer, n'est pas aussi simple qu'on le croirait. Il y faut beaucoup d'efforts, d'écoute, avec des traductions en différentes langues, pour s'assurer que le message est bien compris de chacune. Le tout, avec beaucoup d'éclats de rire.

Le 15 mai : Communion, Unité, Dialogue. Premiers contacts des Probanistes avec les Anciennes Eglises Chrétiennes du Moyen-Orient. C'était à la Cathédrale Notre Dame de Paris, lors de la fête des **150 Ans de l'Oeuvre d'Orient**, une Messe célébrée dans le Rite oriental, en présence des Chefs spirituels des Eglises unies à Rome, et du Cardinal André Vingt-Trois.

24 mai : 149ème année de notre Fondation. Nous avons fêté notre anniversaire ici, le 23 mai. Le Père Sébastien Antoni, AA, était heureux de célébrer la messe anticipée de Notre Dame Auxiliatrice avec la Communauté à 18 h. Le lendemain matin, 24 mai, le Conseil général et plusieurs Sœurs partaient très tôt pour Segré où l'on fêtait les **50 ans de présence des Oblates à l'Ecole de Bourg Chevreau.** La Messe célébrée par l'Evêque d'Angers, fut suivie d'un magnifique programme d'activités jusqu'à la nuit.

25 et 26 mai : nous avons communifié à la **Prière de supplication du Pape François**, Pèlerin de la Paix et de la Non Violence en Terre Sainte.

14 et 15 juin : Le Père Claudio Molteni, AA Italien, en Communauté à Plovdiv en Bulgarie, a donné une session sur le thème : **l'Orient, Unité de l'Eglise dans la Communion, d'après St Augustin et les Pères de l'Eglise** - Session destinée en premier aux Probanistes et aux Sœurs de la Communauté. Le samedi 14, il célébrait la Messe dans le rite Byzantin. Devant l'autel, les icônes du Christ et de la Vierge Marie représentaient l'Iconostase. Le lendemain, Fête de la Sainte Trinité, les Pères Protais, Régional d'Afrique, B Gschwind, Provincial d'Europe et Claudio concélébraient la Messe en rite latin.

NOTRE MAISON, LIEU D'ACCUEIL, DE FORMATION, DE FETES

Accueil de groupes d'enfants et collégiens pour une journée de Retraite de première communion et de Profession de foi. De plus, cette année, plusieurs Sœurs ont accompagné des groupes de l'Institut du Sacré Cœur de la Ville du Bois, en pèlerinage à Lisieux, Chartres, Longpont - **Inter noviciat Assomption et Probanistes RA – Visites des Père de l'Assomption d'Amérique et d'Afrique** – Fêtes Nationales, Fêtes patronales sans oublier le **Mondial 2014** qui avait ses supporters passionnés dans la Communauté, en particulier le Père Egberto, brésilien en séjour d'études ici. – nous fêtons également le **très beau succès de Sr Doan** à ses examens de l'Institut Catholique 2^{ème} année.

Rendons grâce au Seigneur pour toutes les joies qu'il nous donne.

Nous sommes en juillet, nouvelle étape... Bonne retraite et bon repos à vous.

Sœur Marie Catherine PECHOT

A TRAVERS LE MONDE

CÔTE D'IVOIRE

Sinématiali

OUVERTURE DU PREMIER SYNODE DE KORHOGO DE L'EGLISE CATHOLIQUE

L'Archidiocèse de Korhogo vit un grand évènement, l'ouverture du synode diocésain au Sanctuaire Marie Cœur Immaculé de Napié qui fête ses 15 ans d'existence.

NAPIE est la *première mission des Oblates en Afrique de l'Ouest*. Située à 20 km de Korhogo, c'est là qu'est notre sanctuaire diocésain.

Aujourd'hui l'archidiocèse entre en synode pour une durée de trois ans 2014-2017.

Pourquoi ce synode ?

L'archidiocèse traverse actuellement une grande crise. Les chrétiens se révoltent contre l'Evêque: *pas de développement, pas d'autofinancement, pas d'activités sources de revenus* pour le Diocèse... QUE FAIRE POUR RELEVER CE DEFI ?

Il faut un synode. Que signifie synode ? MARCHER ENSEMBLE. FAIRE ROUTE ENSEMBLE.



La célébration eucharistique d'aujourd'hui est présidée par son Excellence Monseigneur Alexis Touabli, président de la Conférence nationale épiscopale des évêques catholiques de Côte d'Ivoire et évêque du Diocèse d'Agboville. Concélébrée par l'évêque du Diocèse de Man et notre Archevêque Mgr Marie Daniel Dadiet, évêque de Korhogo.

La veille, c'est-à-dire le 5 avril, il y a eut la reconnaissance Diocésaine de la Congrégation des enfants du Padre Pio à la cathédrale Saint Jean-Baptiste de Korhogo.

Le dimanche matin, 6 avril, chrétiens, prêtres, religieux et religieuses du Diocèse se dirigent vers le sanctuaire Marie Cœur Immaculé de Napié. La messe commence à 10 heures.

Lutter contre la culture de la mort.

Dans son homélie, Mgr Alexis Touabli centre ses idées sur la résurrection de Lazare et sur le synode. « *Nous sommes en marche vers la victoire. Victoire de la vie sur la mort.* » Jésus redonne vie à Lazare bien que Marthe lui dise : « *Il sent déjà* ». Jésus est Dieu ! Là où il n'y a plus d'espoir, c'est là que Dieu manifeste sa puissance. « *Lazare, vient dehors !* »

Jésus est la vie ; ***Il donne vie et consistance à notre vie.*** Le fils de l'homme est la vie des hommes. Sans le Christ, la vie de l'homme n'a ni signification ni direction. Sans le Christ, l'homme ne vit pas. Il occupe seulement l'espace. Sans le Christ, on peut toujours respirer, mais on peut respirer sans vivre. Oui ! ***Dieu est au cœur de la vie. Rien ne lui est impossible.*** Nous qui sommes pour la vie, nous ne pouvons pas poser des actes de mort. (meurtre, assassinat, avortement, empoisonnement, calomnie, médisance, ***en un mot, tout ce qui peut tuer l'autre dans son corps et dans son âme.***

"Non à la mort" "Oui à la vie"!

Korogho est la cité du Poro (initiation traditionnelle de la ville). Or, le Poro est l'école de la vie, donc Korogho doit être la cité de la vie.

Qui se met en marche?

Tout le Peuple de Dieu de Korogho. Evêque, prêtres, religieux, religieuses, fidèles laïcs. Aucun catholique ne doit être indifférent à cette marche.

Comment allez-vous marcher?

C'est-à-dire comment allons-nous vivre ce synode ? ***Ensemble.*** Les uns avec les autres dans un même élan, la main dans la main. ***Marcher en tenant ferme dans la foi, l'espérance et la charité.*** (Thème de l'année pastorale et du synode 2014-2017).

Pourquoi allez-vous marcher?

Pour bâtir une Eglise famille capable de relever les défis de la nouvelle évangélisation (thème de l'année pastorale 2014). ***La force et la beauté d'un Diocèse,*** c'est l'amour. C'est l'amour qui lie entre eux les fidèles d'un Diocèse. Au nom du Seigneur Jésus, ***faites de l'amour fraternel votre carte d'identité.*** Demeurez dans l'amour fraternel unis à votre Père évêque. Le Diocèse de Korhogo doit briller. Archidiocèse de Korhogo LEVE-TOI ! Chrétiens levez-vous et marchez. Levez-vous et brillez pour le salut des hommes pour que le nom de Jésus-Christ soit connu.

C'est par ces mots que le Père Evêque finissait son homélie. Homélie qui avait touché, éduqué et exhorté toute l'assemblée.

La messe continua normalement. Après la communion, l'archevêque Mgr Marie Daniel Dadiet fit un geste symbolique d'ouverture de la porte du synode. Il passa et tous les délégués paroissiaux le suivirent.

Que le Seigneur nous aide à marcher ensemble pour bien vivre ce synode. Que Dieu nous bénisse !

SR CONSOLEE MUSUBAO JUMAA - Communauté de Sinematiali

FRANCE

Le Mesnil St Denis

*Oh quelle joie ! Quand on m'a dit d'aller à la
Maison du Seigneur Ps 121*



Depuis mardi 25 mars, jour de l'Annonciation faite à Marie, tu as TRES CHERE SŒUR pris ton envol pour devenir ce que tu as toujours voulu être : L'AMOUR !

De tous les actes humains que tu as vécus, DONNER, PARTAGER, INVENTER, il ne reste que l'AMOUR

Je partage avec toute ta grande et belle famille, avec toutes nos Sœurs Oblates et d'autres familles religieuses sans oublier nos Frères Assomptionnistes *cette grandiose action de grâce pour ta longue vie.*

Chacun ici présent garde dans ses souvenirs une partie de ta vie d'Oblate qui a su faire honneur à notre Fondateur le Père Emmanuel d'Alzon. Tu travaillais pour dix. Tu étais rapide. Efficace. Voulant toujours aller de l'avant. Tu aimais rire, chanter. Ta vie n'était que prière puisque ton âme dirigeait ton corps.

Tu as été surtout la Grande confidente de chacune de tes Sœurs et elles sont nombreuses celles que tu as conduites au Paradis.

Aujourd'hui, c'est à Toi, CHERE SŒUR TERESA de faire ta grande entrée au Royaume de Dieu et d'en recevoir ta sublime récompense, celle de VOIR TON DIEU FACE A FACE.

Merci Ma Sœur Teresa.

...et tu continueras dans un autre décor

A vivre éperdument ta vie après ta mort.

SŒUR ANNETTE PINTARD



C'était il y a 70 ans...

A LA Toussaint 1942, les 25 novices des Oblates de l'Assomption ont quitté Paris pour un lieu plus calme et retrouvé à Ernée en Mayenne, le château de Panard où vivaient habituellement une vingtaine de leurs Sœurs Aînées.

Vers le printemps 44, un détachement de soldats allemands est venu s'installer dans la propriété. Nous les apercevions aller et venir devant la maison à une vingtaine de mètres en contrebas, dissimulés dans la verdure. Sans avoir à faire à eux, nous n'étions plus tout à fait chez nous, ... ils étaient chez eux.

Comme pour tous les Français de cette époque, c'étaient les restrictions : cartes d'alimentation, pas de journaux ni téléphone, des cartes interzones pré-imprimées sur lesquelles nous utilisions le peu de blanc disponible pour écrire par maints subterfuges, beaucoup de choses en peu de mots... pas de visites de nos familles, des Supérieures de Paris mais... un autre avantage, et de taille : nous avions des nouvelles de la vraie guerre par le Père Armand, notre Aumônier recherché par les Allemands et réfugié pour la circonstance dans notre maison. Il ne sortait jamais en ville et, entre temps, écoutait la radio anglaise, dont il nous donnait des nouvelles, régulièrement.

Depuis le bombardement nocturne de la gare d'Ernée, nous couchions au rez-de-chaussée, nos matelas étendus à même le sol et dans la journée, empilés le long d'un mur. Ainsi, nous étions plus vite à la cave, en cas d'alerte, ce qui arrivait de plus en plus souvent. Il nous est même arrivé de passer une nuit à la belle étoile, dans la campagne, assez loin de la maison. Mais, de plus en plus, les avions sillonnaient le ciel, ça canardait à n'importe quelle heure de la journée. La veille de la fête du Sacré-Cœur, durant l'office à la chapelle, nous nous sommes retrouvées à plat ventre sur le parquet. Une autre fois, un avion anglais largua un bidon (d'essence peut-être ?) que François (préposé de la ferme), alla récupérer précipitamment. Aussitôt pris en chasse par les Allemands qui avaient vu la scène il trouva, à l'arrière de la maison une issue pour entrer. Très vite, le château fut encerclé et, de l'intérieur, nous priions de toute notre ferveur pour l'heureux dénouement de ce « suspens » qui dura des heures. Nous, les novices, réfugiées à la cave où des bancs nous servaient de sièges en cas d'alerte, attendions le pire ce jour-là. Sous le mien, justement, était allongé « notre François », nos longs habits le dissimulant en cas de fouille éventuelle.

La peur au ventre, conscientes du danger, nous nous attendions au pire ; seuls la prière et le silence que nous observions habituellement évitaient de propager nos frayeurs respectives. Mais que serait-il arrivé si l'ordre avait été donné de libérer cette cave, surveillée de près par un soldat, main sur la gâchette ?

Dehors, le Père Armand et notre Maîtresse des Novices : Mère Yvonne Marie, discutaient avec les soldats... qui, au bout du compte, se sentant perdants dans l'affaire, ... ont tué, de rage peut-être, séance tenante, notre chien qui était à leurs pieds. Finalement, ont-ils voulu respecter les femmes que nous étions ?... En début d'après-midi, le cercle de surveillance se relâcha définitivement. Plus de peur que de mal... mais l'affaire n'était pas close, il fallait faire sortir « notre François » !! Il échangea sa chemise contre une de l'Aumônier, d'une autre couleur et salie de poussière pour l'occasion. Une Sœur alla chercher son jeune fils dans sa maison toute proche... alors, son gamin dans les bras, il finit par sortir, comme si de rien n'était. Et l'affaire s'arrêta là.

Un peu plus tard, dans la foulée du débarquement, nous avons accueilli les réfugiés de Normandie qui descendaient du Calvados, fuyant bombardements et combats. Après un bon repas que nous leur servions, une soirée de repos et une bonne nuit dans les granges, ils repartaient le lendemain sur des routes incertaines. Triste et éprouvant rappel pour moi qui, quatre ans plus tôt, avait fui le Nord avec ma famille pour arriver, d'étape en étape, jusqu'en Provence.

Et soudain, un matin, arrivée des Américains...

Vite, des drapeaux tricolores aux fenêtres, des petits sur nos guimpes et tout notre bataillon, en voile blanc, se met en route pour Ernée, notre Aumônier en tête. Cohue dans les rues... ***Joie et liesse générale... Visages radieux. Euphorie de la liberté.*** De leurs chars, nos jeunes soldats distribuaient chocolat et cigarettes... L'ennemi soudain, était devenu invisible.

Pour fêter tout cela, entre autres, remontée de nos matelas au second étage pour une nuit tranquille.

Hélas ! Le lendemain, désenchantement... Les Allemands sont de retour. Vite, nos drapeaux au placard. Quelques tirs encore. Par sécurité, nous redescendons nos matelas pour cette nouvelle nuit.

Enfin, quelques jours après, la vraie liberté !

Place à la joie... et à la Paix !

Quelque temps après, nous avons « enterré » symboliquement notre Aumônier. Son nom d'emprunt : Père Armand Thieroy (il était natif d'Armentières) était redevenu : Père Marie-Michel Cornillie (Augustin de l'Assomption).

Souvenirs de

Sœur Geneviève-Emmanuel BOCQUET

PARAGUAY



Groupe OPAP (Oblates, parents et amis du Paraguay)

Je suis depuis 2 ans au Paraguay et parmi les services que je rends à la communauté, il y a l'accompagnement du groupe de laïcs OPAP. Plusieurs activités tout au long de l'année nous rassemblent.

Nous venons d'avoir notre 5^{ème} ***rencontre annuelle***. L'objectif est toujours le même, ***renforcer les liens entre la Congrégation et les laïcs***. En Amérique Latine les laïcs répondent positivement à nos invitations. La coordinatrice du groupe Mme Modesta Roa nous raconte les deux derniers événements.

Sr Maria Aparecida

En cette année 2014, nous vivons la deuxième année de préparation au grand Jubilé des 150 ans de la Fondation des Oblates de l'Assomption. En tant que laïcs nous avons vécu en union avec la Congrégation nos réunions bimensuelles et surtout le 24 mai passé.

Les ***rencontres*** ont été ***très fraternelles*** entre tous les participants, avec des moments de partage et de spiritualité. C'est dans cet esprit que nous avons fêté l'anniversaire de la

fondation de la Congrégation des Sœurs Oblates de l'Assomption, ainsi que les anniversaires de tous ceux qui sont nés au mois de mai.

Le 22 juin, nous nous sommes retrouvés pour la journée annuelle de spiritualité. Le thème était : **L'Église et le Royaume**. Nous avons invité à cette rencontre, le Père Jobson A.A. de São Paulo au Brésil, qui nous a fait la joie de venir partager avec nous ce temps de réflexion.

La journée commença à 7h30 et s'est terminée à 16h00 par une célébration eucharistique présidée par lui.

Ce fut une belle journée. Le sujet développé nous a beaucoup aidés à réfléchir sur le Royaume de Dieu dans notre vie personnelle, familiale et communautaire, car nous appartenons à différentes communautés de base. Le Père Jobson était clair dans sa façon de conduire le thème. Son charisme et son dynamisme ont touché tout le monde. Entre la musique et les jeux, nous n'avons pas vu la journée passer.

L'évaluation réalisée en fin de journée a révélé que tout le monde était très heureux de la façon dont le thème avait été abordé et organisé.

Nous attendons avec impatience les prochaines réunions, ainsi que le grand jour du 150^{ème} anniversaire en 2015.

MME MODESTA ROA: Coordonnatrice du Groupe OPAP.

PHILIPPINES

Surtout

Ne jamais

se décourager...

Nous avons la joie de partager avec vous de nos nouvelles, nous sommes toutes en forme et nous disons merci au Seigneur de veiller sur nous jour après jour. Nous vous disons aussi merci de nous accompagner par vos prières dans notre mission. Nous voulons partager avec vous deux événements vécus au mois d'Avril avec nos frères AUGUSTINS DE L'ASSOMPTION.

1. Retraite Annuelle à Tagaytay

Du 6 au 12 Avril nous avons vécu notre retraite annuelle avec nos Frères Assomptionnistes. C'est le père Thomas O'Brien venu de Londres qui l'animait. Le thème était la pauvreté, en lien avec : la lettre du Supérieur Général), l'encyclique du Saint Père « *La joie de l'Évangile* », les Ecrits du Père d'Alzon et Saint Augustin.



Le Père Thomas nous a aidé à réfléchir à la manière dont nous vivons ce vœu **selon notre esprit et charisme**. A travers ses enseignements, notre réflexion personnelle et les partages en groupes, nous avons compris que **la pauvreté peut nous rendre libres**. Il a mis l'accent sur la façon dont nous vivons nos engagements en nous invitant à faire une évaluation personnelle ainsi qu'un bilan pour voir si réellement nous vivons selon ce qui nous est recommandé par notre Fondateur. Nous sommes appelés à mener une vie simple, il faut que nos paroles et actions soient cohérentes. La pauvreté n'est pas seulement au niveau matériel, elle couvre beaucoup d'aspects que nous pouvons détecter facilement dans nos communautés comme autour de nous, il y a ceux qui sont à la recherche d'amour, d'espoir, ceux qui sont découragés dans la vie... comment les aidons-nous ?

Notre premier devoir est d'être attentif à leurs besoins, et surtout les écouter. Partager avec eux nos talents, notre temps, notre amour et nos expériences La pauvreté nous apprend à mettre notre confiance et notre espoir en Dieu. Nous avons beaucoup à apprendre de la vie du Père d'Alzon et de Saint Augustin, la façon dont ils ont vécu ce vœu de pauvreté et le Saint Père nous dit aussi que les pauvres ont beaucoup à nous apprendre, approchons-les et partageons nos expériences avec eux.

2. Formation pour les accompagnateurs des vocations

Du 21 au 25 Avril, Sœur Bora est partie à Iloilo dans le Nord, pour une formation pour les accompagnateurs des vocations sur le thème :

L'appel à la collaboration des laïcs dans la pastorale vocationnelle.

Les participants étaient plus de 250 religieux et laïcs venus de différentes provinces. Nous avons plusieurs intervenants, prêtres et laïcs, dans la matinée et l'après-midi nous partageons en groupes nos expériences.

Le point important souligné pendant la session était le travail en collaboration religieux/laïcs. Nous sommes tous au service de Dieu, **c'est lui** qui appelle ! Notre travail consiste à être attentifs à son écoute en étant conscients que nous travaillons dans la compagnie pour répondre « *au coup de fil* » que Dieu nous envoie. Nous devons Lui faire confiance et cesser de nous inquiéter à cause du manque de vocations. Beaucoup de pays font cette expérience depuis plusieurs années. Nous devons nous poser cette question « *pourquoi aujourd'hui les jeunes ne veulent-ils pas s'engager dans la vie religieuse?* ».

Travailler pour promouvoir les vocations n'est pas le travail d'une seule personne, tout le monde doit donner sa contribution, c'est pourquoi nous sommes appelés à :

- *Vivre simplement*
- *Etre témoin du Christ partout. C'est par notre témoignage que nous attirerons les jeunes vers nous.*
- *Comme religieux et prêtres les gens ont les yeux fixés sur nous.*
- *Essayer de vivre dans l'humilité, simplicité et accepter que nous ayons beaucoup à apprendre de laïcs.*

Les vocations que nous avons viennent de différentes familles et si nous ne sommes pas en bonnes relations avec les familles autour de nous d'où pensons-nous que les jeunes viendront ?

Après une analyse faite aux Philippines en 2012, le résultat a montré que 50% de couples vivent sans le sacrement du mariage. Comme religieux, notre premier devoir est de faire la catéchèse à ces familles. Nous avons aussi le devoir de donner une formation religieuse ou sociale aux familles qui nous entourent car il y a beaucoup de choses qu'elles ignorent, qui pourraient les aider pour l'éducation de leurs enfants.

Dieu continue toujours à appeler même si c'est d'une façon différente et beaucoup de congrégations font cette expérience du manque de vocations. Il ne faut pas nous décourager, l'essentiel pour nous est de contribuer à la vie de l'Église d'une façon ou d'une autre et d'encourager les laïcs à travailler avec nous.



LA COMMUNAUTE DE MANILLE

RWANDA

« **ETRE DES BATISSEURS DE PONTS DE PAIX** »

**VECU DE LA SESSION
SUR LE DEVELOPPEMENT
humain intégral**



L'AMOUR FORCE VITALE HUMAINE.

***L**a session a commencé du 17 Juin jusqu'au 24 Juin 2014, animée par la Sœur Marie Marcelle Desmarais de la Congrégation de Notre Dame de Montréal du Canada, accompagnée de deux autres Sœurs : Aurea du Foyer de la Charité et Carolina, Petite Sœur de Jésus. Nous étions honorées par la présence de notre Supérieure Générale, Sœur Felicia Ghiorghies, avec les responsables des différentes Régions d'Afrique notamment : Sœur Françoise-Marie Bichunchuma, Supérieure Continentale et toutes les Supérieures Régionales d'Afrique, sauf Sœur Béatrice Musighiro de l'Afrique Centrale.*

Notre accompagnatrice a introduit la session en disant que Dieu est Amour, *il nous a créés à son image avec des forces vitales humaines et limitées*. On reconnaît la personne par ses réactions, ses émotions, ses décisions prises face à une situation.



Au début de la session, la méthodologie de Sœur Marie-Marcelle nous paraissait un peu étrange à cause de ses multiples questions posées. Mais *progressivement, nous avons compris* qu'elle voulait nous initier à une ouverture pour partager avec les autres nos expériences d'amour que nous faisons peut-être par routine, sans savoir que tout acte posé doit avoir un objectif à atteindre et que le chemin de l'amour est un chemin de décision. Il y a trois chemins possibles à l'homme :

- celui de la décision,
- de l'obligation
- de l'émotion.

Mais l'efficacité est portée sur le chemin de la décision pour faire le bien à l'autre.

C'est dans le développement humain que l'on trouve les contres-forces psychiques qui divisent l'homme et le conduit aux conflits, aux violences. Mais aussi *c'est dans le développement de l'homme que se situe la clé de la paix*. Tout ce que nous sommes aujourd'hui c'est le fruit de l'éducation reçue dans nos familles dès le bas âge.

Quelques éléments sur lesquels l'accompagnatrice a beaucoup insisté :

- **ETRE DES BATISSEURS DE PONTS DE PAIX dans nos communautés, au milieu de notre peuple.**

- **Vivre dans l'AMOUR exige trois critères :**

- *Regarder l'autre comme une personne et non un objet,*
 - *Vouloir son bien,*
 - *La règle d'or : « faire pour l'autre ce que je voudrais qu'on fasse pour moi ».*
- Quelques « murs » font obstacles dans notre vie pour ne pas aimer l'autre d'un amour universel :

mur de l'inconnu, de nationalité, préjugés, race-ethnie, langue, fonction, jalousie, classe sociale, religion, âge, sexe, comportements qui m'agacent...

Pour être des bâtisseurs de ponts de paix, nous devons d'abord identifier **les murs** qui nous séparent et prendre la décision des les abattes progressivement dans des expériences d'amour :

- En regardant l'autre comme une personne créée à l'image de Dieu,
- En l'observant dans des expériences où je reconnais les signes de ses forces, ses bienfaits, ses qualités,
- En renonçant à mes centrer seulement sur ses faiblesses ou limites,
- En prenant conscience que je parviens, petit à petit à voir la personne émerger derrière le mur et l'aimer.

La force de notre amour c'est l'engagement de chaque sœur pour être bâtisseur de pont de paix.

Nous avons eu l'occasion d'écouter le témoignage de deux Sœurs, Auréa et Karolina.

Leurs partages nous ont rappelé que dans notre vie il faut de la patience, du courage, de l'ouverture et de la confiance pour partager en vue d'être libéré.

En revenant sur le point « **d'être bâtisseur de ponts de paix** »:

- **Treize indices de forces vitales humaines** nous ont été expliqué à savoir : l'objectif à atteindre, s'enraciner dans ce qui est important dans la vie, l'ouverture, la logique d'action, le temps, le renoncement, le choix, la perception, le discernement, le jugement, la maîtrise des moyens, la persévérance malgré les obstacles, tout faire par amour.

- **Neuf clés pour dénouer les impasses et aider les autres à se retrouver « PARTENAIRES » et non « adversaires » :**

Chercher où j'en suis dans l'ouverture face à l'entourage et aux autres.

Apprendre à connaître trois chemins et essayer de choisir la décision autonome.

Apprendre à reconnaître les treize indices, piliers de forces vitales,
Devenir habile dans la gestion des émotions et frustration,
Travailler sur moi-même pour l'actualisation en soi de la force vitale, de l'amour universel.
Défaire les murs en construisant des ponts,
Apprendre et pratiquer la relecture des expériences vécues comme constructeur de paix,
S'initier à découvrir des facettes de sa construction personnelle et celle des autres,
Développer le leadership nourri par les forces vitales et par la force de l'amour, un chemin de paix.

En bref : l'amour universel m'appelle à travailler sur moi de manière à ce que j'apprenne à **regarder chaque personne** comme un don de Dieu, un être humain avec ses forces, malgré ses limites, au-delà des différences, au-delà des comportements et des idées qui me contrarient, au-delà des murs de toutes sortes qui m'empêcheraient de m'approcher de l'autre.



Nous disons un grand merci à Sœur Felicia, notre Supérieure Générale et aux Sœurs membres du Conseil Général qui ont eu l'initiative d'organiser cette formation au Rwanda. Cette session est pour nous un temps pour nous connaître, nous ouvrir aux autres, nous interpeller sur notre vécu d'amour ; pour abattre les murs qui nous séparent.

Nous avons la conviction qu'avec la grâce de Dieu, rien n'est impossible.

Sœur Albertine MUKARUNYANA
Communauté de Rilima

From Preparation to 150 Jubilee reaching to its Climax

May
2014

Tanzania Region

As Oblate in Tanzania in this year we have committed ourselves to go back to the history of our foundation and find the way on how we can live the spirit of our Founder in responding to the needs of the world today toward the climax of the jubilee. The following has been done before the day of jubilation:



Orphans at Canaan

I. Spiritual pilgrimage in Canaan (Spiritual centre for the Archdiocese of Arusha). This was done a week before the climax of Jubilee (Saturday 17th May 2014). The lay peoples from various Christian communities accompanied us, reaching the pilgrimage place we were welcomed by the group of Orphans and had a rosary with them and, after we gave them some gifts like money, buckets, soaps etc. Then one of the children said a prayer of blessing for us all on our pilgrimage. From there, we start the **way of the cross** climbing the hill as part of our spiritual journey toward 24th of May, was an experience with the Lord on his way to our salvation.

For our Sisters in the North (Wasso and Loliondo) did the Spiritual walk from Wasso to Loliondo meditating deeply on the way of salvation in communion with Jesus and Mary her mother, reaching Loliondo they were welcomed by the Childhood group with praise and Thanks giving songs.



The group of Lay peoples and Oblates at Canaan

II. Session on the origin of our foundation to be rooted in the young generation of our Congregation. Also Fr Kombi a.a from Nairobi came to share with us “Religious life as *Call for perfection*” taken from the Bible Mt 29:21, he comment by saying ‘*we are called to be holy by realizing that we are sinners as the example of good Samaritan and Mary Magdalene*’ Mostly Fr Kombi insisted on the Love of our Lord Jesus Christ as the centre of our life in all occasions of our life; suffering, joys, trials, temptation by sanctifying ourselves and others.(16th May 2014)



Blessing of the Statue

The photo above is our Parish Priest of Christ the king Parish (Fr.Temu-diocesean) blessing a statue of Virgin Mary carried by Mother General Rev. Felicia on his regular visit in our Region.

The Sisters in the Region decided to construct this grotto and placed Mary in it as the sign of our love for virgin Mary her being our model in life mostly to be a place whereby when one is tired with work can come close to her and make renewal of her spiritual life not only us but also for our students of D’Alzon Secondary School.



Novices in a seminar

III. Construction of the Virgin Mary’s Grotto in the compound of Lavagnac Novitiate as the sign of Jubilation.



Photo: Rev Sr Felicia GHIORGHIES placed Mother Mary in her house



Behind view T-shirt

- IV.** Informing the local church on who are we and our mission on the church especially the aim of our foundation Eastern Church as the way to the great day in the history of our family presence on Earth 150 years ago. This has been done in our parishes where we are Kijenge, Moshono and Chekereni. (Vocation Team has done this)
- V.** T-shirt was made with the words of Jubilation and this marked the climax of the great day to us in Tanzania

VI. Radio Maria

So as to reach big group of people by letting them know us, charism and spirituality the community of St Jude has a chance to be visited by Radio Maria-Tanzania in the house through his representative Mr. Sylivester NGOMBANIZA, whereby they had a chance to pray evening prayers (Vespers) thereafter Sr Cellestine NASIALI (Superior) talk about our congregation lively and all Sisters have an opportunity to send direct greetings to various peoples, message being *150 of our foundation*. Many peoples in feedback have been regularly wishing us *happy birthday* and good

From Preparation to 150 Jubilee reaching to its Climax

May
2014

Tanzania Region

beginning ahead. (On 13th May 2014)



Radio maria in Community of St Jude

More over in every community was created the environment of taking time to talk on the theme of this year **HERE I AM SEND ME** as was been used in community meeting sharing, giving priority to our Co-fondress history as well as each community has the picture of Mother Marie Correnson. This has enrich our communities in Tanzania to enter deeply on the climax of celebrating 150 years of our presence. *(The demand given by the Regional superior and the Councilors, 2013)*

Reaching the 24th May the various committees was made to ensure the standard of the celebration like committee for food, decoration, liturgy, welcoming the visitors

and each committee has the special responsibility.

CLIMAX on 24TH MAY 2014



Wishing our Congregation Happy birthday!

Oblates sisters received the Archbishop of Arusha with joys and procession toward the Parish church of Christ the King-Chekereni While singing and praising God for what he has done for us in 150 years. Branches of banana tree is sign of peace.



Sisters in dancing!

From Preparation to 150 Jubilee reaching to its Climax

May
2014

Tanzania Region



Here are Oblates during Mass of jubilee

The celebration of the Holy Mass was done by Archbishop of Arusha Mons. Josaphat L. Lebulu with good number of Assumptionists, Religious Priests and diocesan Priest around 22 of them attended.



Priests in procession

Mass was colored by Oblate sisters from all communities, Novices and Postulants (1st and 2nd year), Orantes of Assumption, Religious of Assumption, Political leaders, Lay Assumptionist, Lay peoples and

Childhood group without counting numbers of youth from nearby schools and college.

Archbishop on his homily of the day he has insisted on being thankful people to God in every minute of our life, he adds on the motto ART (Adveniat Regnum Tuum) by showing the zeal of our Founder Pd Emmanuel D'Alzon to found us and call back 150 years as an important spiritual journey for us and likewise our presence in the church of Arusha.



During Mass celebration this sign were used to present our countries (flags) and our missionary call (boat) and the bowl of seed to represent how we sow the seeds of the Good News around the world.

Before the final blessing Sr. Leah KAVUGHO (Regional Superior) had a talk whereby she made a short summary of our history by showing why this is the time of grace and blessings, she said a word of

From Preparation to 150 Jubilee reaching to its Climax

May
2014

Tanzania Region

thanks to all who had attended this big day in our history.



Mons Arch. Josaphat Lebulu, Sr Leah and fr Simon cutting cake as sign of Jubilation

After the final blessings we had a time for lunch together sharing the joys of 150 of our existence in five continents in around 25 countries with colorful dancing and singing.



Traditional dance

This doesn't mark the end of our spiritual journey of 150 years but is the beginning of making the future with flying colors by being firm and faithful on the origin of our

foundation as Fr. Emmanuel D'Alzon wanted us his daughters to live and act.

NOVENA FOR THE 150 JUBILEE OF OUR PRESENCE ON EARTH

Lord Jesus son of the living God, listen our humbly prayer that we offer on the behalf of the whole congregation of the Oblate sisters. We thank you for the gift you have granted our founder Fr. Emmanuel D'Alzon and the Co-founder Sr. Marie Correnson in the foundation of our congregation.

We pray for the 150 Jubilee of our foundation which will be celebrated in May 2015 internationally and May 2014 here in Tanzania, send forth you Holy Spirit upon us to search for your will in living faithful the spirit of our founder, make us grow in the knowledge of your truth and in our love for you, for mother Mary and the church. Increase our faith and hope that we may be ready to embrace the great cause of God and human beings, ready to embrace challenges ahead of us in witnessing and extending your Kingdom within and around us by making Christ at the centre of our life under the guidance of the Holy Spirit.

Give us a listening heart to our brothers and sisters who hunger and thirst for justice and peace, to reach those who don't know you yet and make us true disciples of Jesus Christ here in Tanzania.

In communion with the Holy Spirit, following an example of Virgin Mary, as Oblate sisters we choose to lose our life so as to gain in your kingdom stretch your hand upon each one of us and grand eternal life to our beloved Sisters who have gone ahead of us, who lives and reigns forever and ever. Amen

Rosary of Divine Mercy and its Litany
Our Lady of the Assumption PRAY FOR US
St. Marie Eugenia PRAY FOR US
St. Augustine PRAY FOR US
Our Bulgarian martyrs: Pavel, Kamel and Josephat PRAY FOR US

Written by Sr Virginia PIA MWASU o.a-Arusha.



Dossier « MISSION D'ORIENT »

AU CŒUR DE L'ÉTÉ, UN TEMPS DE GRÂCE !

Comme chaque année, les Frères Assomptionnistes et les Sœurs Oblates qui travaillent dans la Mission d'Orient se retrouvent pour donner des nouvelles et pour partager leur vécu au milieu des chrétiens orientaux. Cette année, cette réunion s'est élargie par la présence des autres Frères - Sœurs et aussi des laïcs qui désirent découvrir et comprendre un peu plus le monde chrétien oriental ainsi que le travail d'œcuménisme que œuvrent jour après jour les religieux, religieuses de la famille de l'Assomption. J'ai eu la chance d'y participer et de passer des moments inoubliables dans un pays qui est marqué par l'orthodoxie : LA ROUMANIE.

J'avoue que je suis venue à la session sans aucune question précise, je voulais simplement me laisser faire, me laisser guider, me laisser surprendre. Et je crois que, Dieu nous surprend toujours si nous savons ouvrir notre cœur, à Lui et à nos Frères et nos Sœurs.



J'ai beaucoup aimé les visites des monastères orthodoxes en Moldavie et j'apprécie au fond de mon cœur l'ouverture, la simplicité de certaines moniales qui nous ont guidés.

Pouvoir découvrir la spiritualité orthodoxe et le sens des icônes est pour moi une joie ... C'est intéressant d'apprendre que, autrefois, pour les gens qui ne savaient pas lire, l'icône jouait le rôle catéchétique – pédagogique car elle était vraiment « la Bible des pauvres ». L'icône donc n'est pas une simple image ou une présentation spectaculaire, elle est un message évangélique et elle fait partie de la vie liturgique dans les Églises orientales. **L'icône est preuve de l'Incarnation du Christ**, elle est là pour nous aider à aller au-delà de ce qui est là, pour nous renvoyer à Dieu, seul et digne de notre adoration. Notre monde aujourd'hui est marqué par des images, alors l'icône devient un signe très positif. Mais l'enjeu est aussi grand car **la valeur d'une icône ne dépend pas des miracles qu'elle réalise ou pas** ; c'est le Christ qui est au centre de notre foi chrétienne, non pas l'icône.

J'ai eu également la chance de participer à la Divine Liturgie dans une église gréco-catholique. En balbutiant quelques prières, je me suis laissée porter par la beauté des chants et par des rites si étranges ... Ce qui m'a surpris le plus dans cette célébration, c'était la répétition sans cesse de *Kyrie eleison*. A force de la répéter, cette prière pénètre petit à petit dans les cœurs des fidèles. **Plus qu'une prière, c'est une confession de foi**, une confession de la miséricorde de Dieu. C'est aussi la reconnaissance de la petitesse de l'homme qui tombe sans cesse dans le péché et qui a besoin de la grâce divine et de la miséricorde infinie de Dieu pour pouvoir se relever. C'est vrai que la liturgie orthodoxe, comme dit le Père Jean-Marie, nous aide :

- à reconnaître notre propre identité « qui suis-je ? A quelle confession religieuse est-ce que j'appartiens ? » ;
- à reconnaître aussi l'autre dans sa différence pour le respecter. Cet effort de reconnaissance n'est-il pas le début du chemin de l'unité, de l'œcuménisme ?

J'ai aimé aussi les conférences et les témoignages donnés par nos Frères et Sœurs qui vivent cette mission d'ouvriers de l'unité en Orient au jour Le jour. J'ai aimé les belles homélies de chaque Eucharistie. Les Frères et Sœurs partent de leur propre expérience dans la vie quotidienne – missionnaire pour nous donner des clés pour pouvoir vivre ensemble, travailler ensemble, cheminer ensemble vers le Royaume de Dieu et vers la communion en Dieu. Je me souviens encore ce que disait le Père Hwan Antonio (assistant provincial d'Europe) : « *nous avons tous besoins de paroles de consolation, d'encouragement pour la mission ou quoi que ce soit ! Ces paroles réconfortantes ne viennent pas de nous mais de Dieu !* ». Dans nos missions, « *le Christ est là, il est au devant de nous. Pourquoi avoir peur ? Si le Christ est là, on n'a pas besoin de vivre dans la souffrance en permanence* » (Père Marcello, assistant général) car « *suivre le Christ c'est mettre nos pas dans ses pas, c'est marcher derrière lui, non pas devant !* » (Père Lucian Dînca)

Même si j'ai entendu parler parfois de la Mission d'Orient, même si j'ai lu des correspondances qui racontent l'histoire de cette mission, tout cela restait pour moi des lettres... Mais maintenant, avec ce court séjour, par les conférences, les témoignages, les partages, les rencontres, les visites... les lettres mortes prennent vie !

« Je suis venu contempler le visage du Christ sculpté dans votre Église », cette phrase célèbre du pape Jean-Paul II lors de sa visite en Roumanie **est pour moi une invitation** à une mission de découvrir le visage du Christ, non seulement dans la religion qui est la mienne, mais aussi à travers l'orthodoxie. Cette session me fait prendre conscience de ce que je suis... Religieuse missionnaire Oblate, si jeune que je sois, c'est une joie de pouvoir vivre pour le Christ et ne travailler que pour Lui. Chrétienne catholique, c'est ma fierté d'appartenir à une Église :

Église du Christ où il n'y a pas de distinction entre les confessions car, avant d'être orthodoxes ou catholiques, nous sommes tous chrétiens, tous enfants de Dieu et nous portons tous le nom du Christ dès notre baptême. Après avoir participé à cette rencontre, je voudrais changer tout simplement les mots « CROIRE EN DIEU » dans la phrase de notre Père saint Augustin en « VIVRE DANS L'UNITE » : « *S'il faut vivre dans l'unité, alors vivons dans l'unité. S'il ne faut pas vivre dans l'unité, il faut encore vivre dans l'unité, car c'est seulement en vivant dans l'unité, qu'on peut expliquer pourquoi on ne vit pas dans l'unité.* »



A part de la session, j'étais très heureuse de rester quelques jours auprès des enfants de l'orphelinat des Sœurs à Bacău. Malgré la situation de vie difficile, les enfants font rayonner autour d'eux leur simplicité, leur cœur ouvert, leur joie de vivre. Malgré la fatigue et le travail sans arrêt, les Sœurs manifestent leur disponibilité et leur amour envers les plus petits d'une manière discrète mais efficace.

Enfin, je voudrais vous partager ce que Sœur Bernadetta Zediu (Supérieure continentale d'Europe) m'a écrit et qui résume bien ce que je ressens de cette session : « *ces rencontres vous permettent, à vous jeunes Sœurs de la Congrégation de vous sentir à l'aise où que vous soyez comme pays de mission lorsqu'on va parler de la Mission d'Orient, des Frères et Sœurs qui y vivent et travaillent.* »

Oui, 12 jours en Roumanie, une session, une rencontre, une découverte, une grande joie ! Un nouveau pays, une nouvelle culture, une belle expérience ! Un approfondissement, un temps de partage, de fraternité et un temps de grâce !

Merci !

Sr Thuc Doan NGUYEN
Communauté Maison généralice

« Ce que vous avez reçu gratuitement, donnez-le gratuitement » Mt 10.8

Peut-être le savez-vous, nos Frères AA ont eu la géniale inspiration d'organiser une rencontre, AA, Laïcs de l'Alliance, OA et Laïcs associés OA en Roumanie, durant dix jours afin de nous faire découvrir les réalités de la Foi Chrétienne en Orient. Ce fut une très belle aventure qui nous a emmenés du Sud – Bucarest - au Nord – dans la région de Bucovine - et j'aimerais vous en faire profiter par quelques réflexions.

Aventure... le mot n'est pas trop fort pour exprimer notre immersion dans une culture très différente de la nôtre où chaque jour nous apportait surprises et découvertes. Un passé chargé d'une histoire compliquée où Turcs, Hongrois, Russes ont voulu étendre leur règne, et auquel il faut ajouter cinquante années de communisme, a laissé des cicatrices encore profondes, mais en même temps, donné à ce pays un cachet bien à lui. L'architecture est belle et très diverse.

J'ai ressenti dans la rue, une certaine méfiance, mes sourires restaient sans réponse, à ma grande déception. Surement que cela vient d'un vieux reste de cette époque où il fallait se méfier même de son ombre. Certains de nos Frères et Sœurs ont beaucoup souffert durant ces périodes, connaissant la clandestinité. **Croire en Dieu et pratiquer avaient un prix !** C'était un risque énorme. Beaucoup ont subi la prison durant plusieurs années, même la torture. Notre Sr Josepha, en est un exemple vivant. Aujourd'hui, âgée de 91 ans, elle aime raconter son combat pour aider les vocations. Elle est restée sept années emprisonnée. Alors, oui ! La peur peut être encore là - ce n'est pas si loin - mais dès qu'on les approche d'un peu plus près, alors on découvre des personnes chaleureuses, qui sont fières de leur pays et sont prêtes à le faire connaître, gommant d'un même coup tous les aprioris que l'on transporte avec nous.



*Voyage de
Izvoare à Bucarest
avec des Roumains
Orthodoxes très
sympathiques*



J'ai aimé le peu que j'ai découvert de ce pays, à commencer par son climat, la température y est des plus agréables, il faut voir la profusion de fleurs partout. Que les maisons soient riches ou pauvres, il y a presque toujours un petit jardin où des fleurs de toutes sortes mettent de la beauté, de la gaieté, et une certaine espérance. S'occuper d'un jardin, c'est **une manière de donner la vie**. Au bord des routes, des petits sanctuaires orthodoxes témoignent de la présence du Seigneur et de la grande foi du peuple. Il faut voir les églises et les monastères orthodoxes que je comparerai à une Bible en images. La religion orthodoxe et le rite gréco-catholique sont toutes deux une religion qui se vit avec les sens. La différence entre ces deux rites - pour faire vite - c'est que les gréco-catholiques sont rattachés au Pape comme nous, alors que les Orthodoxes sont des Eglises nationales dirigées chacune par un Patriarche. Mais, la façon de pratiquer est identique. Les murs des monastères sont recouverts de scènes de la Bible qui vous entraînent à la méditation et vous donnent envie de louer le Seigneur pour la beauté qui s'en dégage. Il me semble qu'en Orient, la beauté se cultive. Les icônes, loin d'être des objets décoratifs nous incitent à remercier notre Dieu pour le don qu'il nous a fait en la personne représentée. Nos formateurs nous ont dit et redit que **l'icône était le symbole de l'incarnation**. L'encens porte

nos prières et sa bonne odeur ainsi que l'or des iconostases - séparation entre les fidèles et les prêtres, autrement dit, la séparation entre le ciel et la terre - nous donnent l'impression d'être portés.



*Iconostase du Monastère Ste Agathe
à Bucarest*

Dans chaque monastère que nous avons visité, nous avons achevé notre visite par un Notre Père chanté en présence de la Moniale qui nous guidait. Devant ces murs imprégnés de toutes ces vies de Saints, et devant les icones, les mots « *c'est à toi qu'appartiennent la Puissance et la gloire* » prenaient tout à coup une autre dimension, et me bouleversaient. Oui ! La Beauté dit Dieu ! Il n'a pas d'autre visage !

Nos Frères à tour de rôle nous ont parlé de l'Orient Chrétien, des Pères de l'Eglise si important pour les Orthodoxes. Leurs écrits ont favorisé la connaissance de Dieu. « *A travers le temps, ils ont été les médecins des maladies qui minent l'Eglise* » Père Lucian.

Nos Frères et Sœurs d'Orient, à travers leur témoignage, nous ont révélé combien leur expérience, est difficile, ils ont besoin de renforts, c'est dur de percer au milieu d'une majorité écrasante. 5% seulement de catholiques.

La plus belle illustration de cette situation est la cathédrale latine de Bucarest, complètement écrasée par un immeuble qui a bien une vingtaine d'étages.



Je trouve que c'est bien représentatif de notre religion dans cette réalité, mais en dépit de tout ce que cela peut supposer de souffrances, de défis, tous ont dit qu'ils avaient approfondi leur Foi : prise de conscience de la Trinité très célébrée ici, de l'Esprit Saint. Nos religions respectives sont complémentaires. Il ne s'agit pas de convertir, mais de **vivre avec**, dans le respect de nos différences en butinant tout ce qui est bon. L'Orthodoxie insiste sur la Divinité de Jésus alors que nous voyons davantage son Humanité. Le Père Michel Kubler à travers son enseignement, nous a dit entre autre qu'il fallait **favoriser le dialogue de la vie quotidienne**. C'est à cette condition que nous resterons fidèles à l'Esprit du Père d'Alzon, c'est seulement de cette façon que nous serons « Ouvriers » de l'œcuménisme. Nous avons également étudié un beau visage contemporain de cet œcuménisme, le Bienheureux Vladimir Ghika, au travers d'un témoignage de deux femmes qui ont beaucoup travaillé à sa béatification et ont écrit un livre sur la vie de cet Homme qui a fini Martyr en 1953.

Ces quelques jours ont été très riches, d'enseignements bien sur, de découvertes, mais *surtout de fraternité*. Nous nous sommes découverts ou redécouverts les uns les autres. Nous sommes allés dans les Communautés aussi bien de nos frères que de nos Sœurs où nous avons reçu un très bon accueil. La Maison des enfants à Barratz était particulièrement émouvante. Il fallait voir ces petits courir vers nous, attendant notre tendresse. Avec quelle joie et quelle affection, ils se jetaient dans les bras des Frères et des Sœurs de Bacau ! C'était de l'émotion toute pure, celle qui chavire les cœurs, nous faisant redevenir des petits enfants.

Depuis 1925, AA et OA travaillent ensemble à étendre le Règne du Christ en Roumanie. Nous avons quitté cette session, en recevant une mission, celle de continuer à semer autour de nous, par notre fidélité et par l'amour qui nous unit, montrant au monde le visage du Christ. Alors peut-être que comme André et Pierre, des bonnes volontés se mettront à notre suite.

Un immense Merci à nos Frères, particulièrement Ionel Antoci et Catalin Flora pour cette organisation parfaite et à nos Sœurs qui nous ont si bien reçues.

Marie Christine PERRON 